

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



“Quelqu’un qui ressemblait à un fils de l’homme”

Une nuit à Babylone, Daniel, d’un âge déjà avancé, eut une vision. Il vit “l’Ancien des jours” (Dn 7.9) juger les quatre énormes bêtes, puis il vit quelqu’un “comme un fils d’homme”. Il écrivit plus tard :

Je regardais pendant mes visions nocturnes,
Et voici que sur les nuées du ciel
Arriva comme un fils d’homme ;
Il s’avança vers l’Ancien des jours,
Et on le fit approcher de lui.
On lui donna la domination, l’honneur et la royauté ;
Et tous les peuples, les nations et les hommes
de toutes langues le servirent.
Sa domination est une domination éternelle
Qui ne passera pas,
Et sa royauté ne sera jamais détruite (Dn 7.13-14¹).

Lorsque Daniel vit celui qui était “comme un fils d’homme”, il fut troublé et épouvanté (Dn 7.15). Six cents ans plus tard, sur une petite île de la Mer Egée, un autre homme vit “quelqu’un qui ressemblait à un fils d’homme” (Ap 1.13) ; après quoi il tomba “à ses pieds comme mort” (1.17). Qui est ce “fils d’homme”, et pourquoi produit-il cette réaction chez ceux qui le regardent ?

Dans cette leçon, nous commencerons une étude d’Apocalypse 1.9-20. Dans ces versets, Jean nous parle de sa mission d’écrire, mais il fait plus que cela. Il décrit sa première vision : celle de “quelqu’un qui ressemblait à un fils d’homme”. Cette vision-là sert de mise en scène pour le reste du livre. Si nous voulons comprendre l’Apocalypse, et être bénis par son message, nous devons connaître celui que Daniel et Jean dépeignent, et tomber à ses pieds.

CE QUE JEAN ENTENDIT (1.9-11)

Jean commença par ces mots : “Moi Jean, qui suis votre frère” (v. 9a). Il ne rappela pas à ses lecteurs qu’il était apôtre ou qu’il avait une position d’autorité ; il s’identifia à eux en tant que simple frère.

Il dit : je “prends part” à la tribulation, à la royauté et à la persévérance en Jésus (v. 9b). “Prends part” vient d’un mot grec qui signifie “partager” ou “avoir en commun”. Jean s’associait à ses lecteurs de trois manières : dans la tribulation, dans la royauté, et dans la persévérance. Ces “trois thèmes centraux de l’Apocalypse”²

¹ Le sens général de la vision est le même que celui du rêve de Neboukadnetsar en Daniel 2 : à l’époque de l’empire romain, Jésus établirait son Eglise (le “royaume qui ne sera jamais détruit” et qui “subsistera éternellement” Dn 2.44 ; voir Dn 7.15-18, 27). Cependant dans cette étude nous nous pencherons sur la description de celui qui “ressemblait à un fils d’homme”. ² Robert Mounce, notes sur le livre de l’Apocalypse dans *The NIV Study Bible*, gen. ed. Kenneth Barker (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1985), 1926.

étaient inséparables dans la vie des chrétiens du premier siècle.

La tribulation se réfère aux souffrances que les chrétiens enduraient. A l'origine le mot traduit par "tribulation" voulait simplement dire "pression", mais dans le Nouveau Testament il décrit "la pression due aux événements, qui est la persécution"³.

Les chrétiens étaient persécutés parce qu'ils faisaient partie du royaume. Dans la prophétie de Daniel, on donna un royaume à celui qui était comme un fils d'homme. Cette prophétie s'accomplit quand Jésus monta vers Dieu et s'assit à sa droite (Ac 2.32-36). Jésus envoya ensuite son Saint-Esprit pour établir son royaume sur la terre (Ac 2.1-4 ; voir Ac 1.6-8). Le royaume était appelé l'Eglise (Mt 16.18-19), et Jean et ses lecteurs y prenaient part (1.6, 11⁴). Puisqu'ils étaient fidèles au roi Jésus, et non à l'empereur Domitien, la tribulation était leur sort naturel (Jn 16.33 ; Ac 14.19).

Ceux qui se trouvaient dans le royaume avaient besoin de persévérance ; la capacité de rester constants malgré leurs difficultés (Ap 14.12 ; Mt 24.13 ; 2 Tm 2.12). Le fait qu'ils prenaient tous part à la royauté les aidait à persévérer ; les fardeaux sont plus légers lorsqu'ils sont partagés. Le fait d'être "en Christ" les aidait aussi. "En Christ" est un terme utilisé à travers tout le Nouveau Testament pour se référer à la relation privilégiée entre le chrétien et Jésus (Rm 16.3 ; 1 Co 1.2). Les lecteurs de Jean avaient été baptisés en Jésus (Ga 3.26-28), et en lui ils trouveraient la force de continuer.

Ensuite, Jean communiqua le lieu physique où il se trouvait lorsqu'il reçut la mission d'écrire : il était "dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage concernant Jésus" (v. 9c). Patmos était une île solitaire, balayée par le vent que les Romains utilisaient

comme prison.

Jean y était exilé parce qu'il prêchait la parole de Dieu avec hardiesse et refusait de taire son témoignage de Jésus. Le gouvernement romain l'avait envoyé sur l'île afin de le réprimer, mais le Seigneur était sur le point de lui redonner de la voix.

Puis Jean fit part d'un détail plus important : son état spirituel au moment où on lui demanda d'écrire : "Je fus (ravi) en esprit au jour du Seigneur" (v. 10). Regardons d'abord l'expression "au jour du Seigneur"⁵. Le mot grec traduit "du Seigneur" est une façon particulière de se référer à "ce qui appartient au Seigneur"⁶. Le mot ne se trouve que deux fois dans le Nouveau Testament : ici et en 1 Corinthiens 11.20, qui parle du "repas du Seigneur". Depuis les premiers jours de l'Eglise, l'expression "le jour du Seigneur" est toujours, et uniquement, utilisée pour parler du premier jour de la semaine⁷, le jour où Jésus ressuscita (Mt 28.1 ; Lc 24.1). Aujourd'hui, nous prenons le "repas du Seigneur" au "jour du Seigneur" (Ac 20.7).

Examinons maintenant la phrase "Je fus (ravi) en esprit". Le même terme est employé en 4.2. Dans les deux cas, une traduction littérale donnerait : "Je fus en esprit". En 4.2 être "en esprit" se réfère à la réceptivité de l'esprit de Jean au Saint-Esprit⁸, et le sens est probablement le même en 1.10. L'état d'esprit de Jean ce "jour du Seigneur" le rendait ouvert à la révélation du Seigneur⁹. Puisque le jour du Seigneur est un jour d'adoration, cet état d'esprit est probablement celui de l'adoration. Voici comment je m'imagine la scène.

Jean se leva tôt au premier jour de la semaine comme il en avait l'habitude depuis soixante ans. A l'heure où le soleil se levait, il était déjà assis sur un promontoire rocheux au bord de la mer, le regard tourné vers l'est. L'écume des

³William Barclay, *The Revelation of John*, vol. 1, rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 40. ⁴Il est étrange que certains prétendent que le royaume n'est pas encore venu ! "Jean et ses frères contemporains prenaient part au 'royaume' plutôt que de l'attendre seulement" - Rubel Shelly, *The Lamb and His Enemies : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : 20th Century Christian Foundation, 1983), 23. ⁵A ne pas confondre avec le jour du jugement (Es 2.12 ; Jl 2.31 ; Jn 8.56). ⁶Walter Bauer, *A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature*, 4th rev. ed., eds. William F. Arndt and F. Wilbur Gingrich (Cambridge : University Press, 1952), 459. ⁷Les Adventistes s'appuient (avec erreur) sur Marc 2.28 : "le Fils de l'homme est maître même du sabbat", pour affirmer que "le jour du Seigneur" se réfère au septième jour. En réalité le passage de Marc 2.28 souligne que Jésus est maître de tous les jours, y compris le sabbat. Le terme utilisé n'est pas le même qu'en Apocalypse 1.10. ⁸Un autre verset qui emploie l'expression "en esprit" pour se référer à l'inspiration de l'Esprit se trouve en Matthieu 22.43. ⁹Il en fut de même pour Pierre dont la prière le rendit apparemment réceptif à la vision qu'il reçut (Ac 10.9-10).

vagues qui s'écrasaient contre les rochers lui mouillait le visage, mais ses pensées étaient de l'autre côté de la mer, là où ses frères s'étaient réunis pour adorer. Il avait les larmes aux yeux à la pensée de ces visages bien-aimés. Il pouvait les voir en train de prier, de rompre le pain, et de chanter. C'est là, sur son perchoir solitaire, qu'il éleva sa propre voix, vieille et faible mais pleine d'émotion : Il "a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui la gloire et le pouvoir aux siècles des siècles ! Amen !" (v. 6).

Soudain, il eut l'impression que la terre se déroba sous ses pieds. L'horizon s'éloignait. L'âme de Jean semblait s'être libérée des chaînes du temps et de l'espace. Il n'était plus en contact avec le monde physique autour de lui. Il était "en esprit". Il voyait, mais pas avec ses yeux physiques. Il entendait, mais pas avec ses oreilles physiques. Il était en contact spirituel direct avec son Sauveur.

Puis l'attention de Jean fut attirée par une voix forte derrière lui, une voix claire et pleine d'autorité, "comme le son¹⁰ d'une trompette" (v. 10b¹¹). La voix dit : "Ce que tu vois, écris-le dans un livre¹², et envoie-le aux sept Églises : à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée¹³" (v. 11). Jean avait été membre de l'assemblée d'Ephèse pendant plus de vingt ans, et il connaissait les frères des autres villes mentionnées.

CE QUE JEAN VIT (1.12-16, 20)

Quelque chose dans cette déclaration rappela à l'apôtre une voix qu'il n'avait pas entendue depuis des années. Jean dit : "Je me retournai pour découvrir la voix qui me parlait"¹⁴ (v. 12a). Lorsqu'il se retourna, il reconnut un ami qu'il n'avait pas vu depuis soixante ans, mais il le vit

comme il ne l'avait jamais vu auparavant :

Après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme. Il était vêtu d'une longue robe et portait une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme laine blanche, comme neige. Ses yeux étaient comme une flamme de feu, ses pieds étaient comme du bronze qui semblait rougi au four, et sa voix était comme la voix des grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles, de sa bouche sortait une épée aigüe à deux tranchants, et son visage était comme le soleil, lorsqu'il brille dans sa force (vs. 12b-16).

Les yeux écarquillés, Jean regardait Jésus dans toute sa gloire¹⁵, celui que Daniel connaissait seulement "comme un fils d'homme" !

J'ai dit précédemment que nous essayerons d'aborder chaque vision dans son ensemble pour en découvrir le message. Nous examinerons ensuite les détails afin de voir comment ils font ressortir ce message. Enfin, pour ne pas perdre de vue l'idée centrale de la vision, nous la regarderons souvent en tant que tout. Nous suivrons ce procédé pour étudier cette première vision du livre.

En essayant d'imaginer cette vision ainsi que les suivantes, rappelons-nous qu'il s'agit bien de visions, et non de réalités. Jean était éveillé, mais ses visions comportent une qualité de rêve : les formes varient et changent ; la continuité n'est pas importante ; l'improbabilité est la règle plutôt que l'exception¹⁶. Par exemple, dans cette vision, comment Jésus peut-il tenir sept étoiles dans sa main (1.16 ; 2.1) ? Les étoiles sont composées de gaz, tout comme notre soleil, et toutes les étoiles sont aussi grandes ou plus grandes que notre soleil ! Par ailleurs, comment la main droite de Jésus peut-elle tenir les étoiles tout en se posant sur Jean (1.17) ? Il n'y a pas de réponse — ni de

¹⁰Notez qu'il ne s'agit pas du son d'une trompette, mais d'une voix qui ressemblait au son d'une trompette. Gardez cette distinction en tête ; nous la verrons souvent dans l'Apocalypse. ¹¹Les trompettes sont utilisées depuis longtemps pour attirer l'attention et pour annoncer un événement important. Voyez certains emplois de la trompette dans l'Ancien Testament en Nombres 10. ¹²Littéralement "dans un rouleau", les livres avec des pages ne furent inventés qu'au deuxième siècle après J-C. ¹³Ces villes ne sont pas regroupées au hasard. Regardez la carte dans ce numéro. D'Ephèse on pouvait voyager le long de la côte en direction du nord pour arriver à Smyrne, puis plus au nord jusqu'à Pergame. De Pergame on se tournait vers l'intérieur des terres pour rejoindre Thyatire. De Thyatire on prenait la direction du sud jusqu'à Sardes, Philadelphie, et Laodicée. Depuis Laodicée on pouvait partir à l'ouest pour retourner à Ephèse. Le cercle est le symbole de ce qui est complet, alors le cercle irrégulier tracé par ce voyage peut aider à prouver que ces sept Églises représentent toutes les Églises de l'époque — et d'aujourd'hui. ¹⁴Cela veut dire tout simplement : "Je me retournai pour voir qui me parlait." ¹⁵Nous savons qu'il s'agit de Jésus parce qu'au verset 18 il dit : "J'étais mort, et me voici vivant aux siècles des siècles." En 2.18 il s'identifie comme étant "le Fils de Dieu". ¹⁶Par exemple, dans un passage, la bête qui monte de la mer est décrite comme ayant sept têtes (13.1), mais ailleurs elle n'a qu'une bouche (16.13).

but — à ces questions. Tout est possible dans une vision.

Quand j'enseigne l'Apocalypse, je dessine souvent grossièrement chaque vision afin d'aider les étudiants à voir la vision dans son ensemble et à examiner les détails. Je souligne en même temps qu'aucun artiste qui ait jamais vécu ne pourrait reproduire les visions de l'Apocalypse avec de la craie sur un tableau noir, avec de l'encre sur du papier, ou avec de la peinture sur un canevas. En examinant les visions de Jean, nous voulons saisir l'essentiel, au lieu de nous concentrer sur les détails. Considérons cette première vision.

La vision dans son ensemble

Lorsque Jean se retourna, il fut d'abord stupéfait par la gloire et presque aveuglé par la clarté de ce qu'il vit. Quand ses yeux s'habituaient, il vit un cercle de lumière : les flammes des lampes posées sur des chandeliers élégants d'or pur. Puis Jean vit quelqu'un marcher au milieu des chandeliers¹⁷, dont l'aspect même le fit trembler. Cet homme portait une longue robe comme celle d'un roi avec "une ceinture d'or sur la poitrine". Dans sa main étendue se trouvaient sept étoiles scintillantes. Jean entrevit ses pieds : des pieds brillants comme le bronze "rougi au four". Où que l'homme marche, il laissait des empreintes qui dégageaient de la fumée.

Cependant, les yeux de Jean étaient fixés sur le visage de l'homme. Ses cheveux étaient d'une blancheur éclatante, comme la neige ensoleillée qui éblouit et fait mal aux yeux. L'homme regarda Jean, et "ses yeux flamboyaient comme du feu" (FC). Il ne se contenta pas de regarder Jean, son regard pénétra son être ! Lorsqu'il ouvrit les lèvres pour parler, sa voix "résonnait comme de grandes chutes d'eau" (FC). Puis, de sa bouche sortit une grande épée à deux tranchants¹⁸. Soudain, le visage de l'homme brilla comme le soleil de midi, et Jean dut tourner la tête.

Quelles impressions cette scène vous donne-t-elle ? Avant que je ne partage mes impressions avec vous, prenez le temps de réfléchir à vos propres réactions. Relisez encore une fois les versets 12 à 16, puis relisez ma version de la scène.

L'avez-vous fait ? Quels mots vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la vision ? Gloire ? Majesté ? Sainteté ? Ces mots et des mots similaires sont très appropriés. Avez-vous pensé aux mots "puissance" ou "autorité" ? Pour moi les détails proclament : "Ce fils d'homme est puissant !" Ses habits déclarent qu'il a l'autorité pour régner. Sa voix résonnante montre qu'il a la puissance de commander. Ses yeux perçants proclament qu'il a la puissance de tout connaître. Ses pieds brûlants et l'épée de sa bouche annoncent qu'il a la puissance de punir.

La vision en détail

Les détails d'une vision n'ont souvent que peu, ou pas de signification en soi, mais dans la vision du chapitre 1, *les détails sont importants*. Dans les lettres aux sept Églises, les descriptions de Jésus (2.1, 8, 12, 18 ; 3.1, 7) sont surtout tirées de cette vision, et chaque description a un rapport direct avec les besoins de l'assemblée à laquelle la lettre est adressée¹⁹. Nous devons donc prêter plus d'attention à chaque partie de cette vision que nous ne le ferions normalement.

Nous commencerons là où Jean commença, par les "chandeliers d'or" (v. 12b). Ils nous font penser au chandelier à sept branches du tabernacle (Ex 25.31-32), mais il existe une différence (cherchez-la). Nous avons ici sept chandeliers distincts²⁰. Dans le verset 20 Jésus dit que "les sept chandeliers sont les sept Églises", les sept assemblées d'Asie.

Les sept Églises n'étaient pas des lampes, mais des chandeliers ; les piédestaux sur lesquels on plaçait les lampes (voir Mt 5.15). Jésus lui-même est la lumière (Jn 8.12). Les chrétiens reflètent cette lumière (Mt 5.14-16 ; Ph 2.15) et

¹⁷Dans le chapitre 1 celui qui "ressemblait à un fils d'homme" se tient "au milieu des chandeliers" (v. 13). En revanche, au chapitre 2 Jean nous dit qu'il "marche au milieu des sept chandeliers" (v. 1). ¹⁸Le mot grec traduit par "épée" n'est pas celui qui désigne le glaive romain (*machaira*) ni celui qui désigne le sabre long et étroit, mais c'est le terme qui décrit la lourde épée de bataille qui vient de Thrace (*rhompia*). ¹⁹Nous trouvons d'autres éléments qui indiquent que chaque détail de la première vision est important : le fait que Jésus explique deux des symboles suggère leur importance. En outre, le symbolisme des chandeliers est utilisé dans une mise en garde en 2.5. ²⁰Jésus pouvait donc se tenir "au milieu des chandeliers" (v. 13).

l’Eglise doit élever cette lumière pour que le monde entier la voie (Ep 3.21²¹).

Les chandeliers étaient faits d’or, le plus précieux des métaux. L’Eglise a une grande valeur pour Jésus (Ac 20.28 ; Ep 5.23, 25). Considérez ceci : les chandeliers étaient sept assemblées réelles, et certaines étaient pauvres, petites, et pleines de problèmes. Cependant, *elles avaient toujours un rôle à jouer* (répandre la lumière de l’Evangile), *et elles étaient encore particulièrement chères à Jésus*²² ! Pour petite que soit l’assemblée où vous vous réunissez pour adorer, si elle est fidèle au Seigneur, elle a plus de valeur que de l’or à ses yeux !

Puis, “au milieu des chandeliers”, Jean vit Jésus (v. 13a). Les chrétiens du premier siècle se sentaient peut-être abandonnés, mais Jésus était là (voir Mt 18.20 ; 28.20). Les assemblées avaient peut-être l’impression d’être isolées et vulnérables, mais Jésus était “au milieu” d’eux. Jésus était (et il est toujours) celui qui unifie et qui fortifie l’Eglise.

Aujourd’hui, beaucoup de gens cherchent Jésus partout sauf là où on peut le trouver. Ils le cherchent dans les dirigeants charismatiques, dans les rassemblements humains, et dans le mysticisme du “Nouvel Age”. Si vous voulez trouver Jésus, cherchez-le dans son Eglise. Si vous voulez être avec lui, joignez-vous à son peuple pour l’adorer.

Jean commença sa description de Jésus²³ en le comparant à “quelqu’un qui ressemblait à un fils d’homme” (v. 13b ; voir 14.14). Pendant le ministère de Jésus sur la terre, son titre préféré était “le Fils de l’homme” (par exemple, voir Mt 8.20). Ce terme se répète plus de quatre-vingts fois dans les Evangiles. Cette appellation comporte des nuances messianiques (Dn 7.13).

Nous voyons d’abord une description des habits de Jésus : “Il était vêtu d’une longue robe et portait une ceinture d’or sur la poitrine” (v. 13c). Ces vêtements n’étaient pas ceux d’un ouvrier quelconque, mais d’un roi (voir Es 6.1²⁴).

Ensuite, Jean se concentra sur Jésus lui-même : “Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme laine blanche” (v. 14a ; voir Dn 7.9). La blancheur de ses cheveux indique la pureté et la sainteté (Es 1.18) ; elle peut aussi faire allusion à la sagesse de l’âge (Pr 16.31).

“Ses yeux étaient comme une flamme de feu” (v. 14b ; voir Dn 10.6). “Tout est mis à nu et terrassé aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte” (Hé 4.13 ; voir Ps 139.1-4).

“Ses pieds étaient comme du bronze qui semblait rougi au four” (v. 15a ; voir Dn 10.6 ; Ez 1.7). En Michée 4.13 la fille de Sion reçut des “sabots de bronze” afin qu’elle “broie (...) des peuples nombreux”. Le symbolisme en Apocalypse 1 se réfère au fait que Christ peut “fouler (...) les méchants”, pour en faire “de la cendre sous la plante de [ses] pieds” (Ml 3.21).

“Sa voix était comme la voix des grandes eaux” (v. 15b ; voir Dn 10.6 ; Ez 43.2). Sa voix était puissante et majestueuse, comme le bruit des vagues de l’océan qui frappaient la côte rocheuse de l’île de Patmos. Quand le Seigneur parle, les hommes doivent écouter.

“Il avait dans sa main droite sept étoiles” (v. 16a). La main droite représentait le pouvoir (Ex 15.16). Le psalmiste chanta à l’Eternel : “Ta droite me soutient” (Ps 63.9b). Jésus tenait les sept étoiles dans sa main droite afin de les protéger.

Plus loin, Jésus identifia les sept étoiles comme étant “les anges des sept Eglises” (v. 20), mais cette explication a soulevé plus de questions qu’elle n’en a résolues. “Ange” est un mot grec francisé²⁵ qui signifie simplement “messenger”. Il peut s’agir d’un messenger humain (Ml 3.1 ; Mt 11.10) ou d’un messenger céleste (Lc 2.9) ; le contexte en déterminera le sens.

Chaque interprétation des sept étoiles/anges comporte des difficultés. Dans la suite de l’Apocalypse, “ange” se réfère toujours à un messenger céleste, ce serait donc le sens logique dans les chapitres 1 à 3, mais cette interprétation

²¹Nous pouvons faire l’application suivante : *les chandeliers sont des assemblées locales*. Si nous voulons que notre lumière brille, nous devons être des membres actifs de notre assemblée locale. Nous pouvons enseigner une autre vérité ici concernant l’autonomie locale : les différents chandeliers nous rappellent que chaque assemblée est séparée et indépendante, responsable uniquement devant Jésus. ²²Il est vrai que Jésus reprend cinq des sept assemblées, mais il n’aurait pas pris la peine de le faire s’il ne se souciait pas d’elles. ²³Il s’agit de la seule description de Jésus dans le Nouveau Testament, et elle n’est pas littérale. ²⁴Les ouvriers portaient une robe plus courte, attachée à la taille par une ceinture de cuir ou de tissu. Jésus portait une longue robe *avec une ceinture d’or sur la poitrine*. Certains commentateurs voient dans le verset 13 une description des habits du grand prêtre (comparez v. 13 à Ex 28.4, 39 ; 29.5 ; Lv 16.4). ²⁵Grec : *aggelos* (gg en grec se prononce “ng”).

suscite des questions : pourquoi s'adresse-t-on à ces anges dans les chapitres 2 et 3, et pourquoi sont-ils tenus pour responsables des péchés des Eglises²⁶ ? En outre, pourquoi Jésus enverrait-il un ange (22.16) à Jean pour lui donner un message qu'il aurait à écrire à des anges (2.1, 8) ?

Beaucoup de gens pensent que ce sont des messagers humains²⁷, peut-être des représentants des Eglises envoyés s'enquérir de Jean dans son exil. Nous demandons encore une fois : pourquoi Jésus adresserait-il des lettres à ces hommes et les rendrait-il responsables des péchés des assemblées ? Personnellement, j'aime l'idée que ces messagers étaient les anciens des Eglises, qui, selon Hébreux 13.17 doivent effectivement rendre compte des assemblées qu'ils servent. Toutefois, nous sommes confrontés à un problème ; qu'on ne s'adresse qu'à un seul ancien dans chaque assemblée (2.1, 8²⁸).

Certains essaient d'éviter le problème inhérent à des messagers au sens propre en disant que *les anges représentent l'esprit de l'assemblée*. La difficulté avec cette interprétation est que cela veut dire que Jésus utilisa un langage figuré pour expliquer un langage figuré.

J'ai passé du temps à exposer l'énigme des sept étoiles pour souligner un principe qui nous sera continuellement utile dans notre étude de l'Apocalypse : même si nous ne pouvons pas savoir avec certitude qui étaient (ou ce qu'étaient) les étoiles, *nous pouvons tout de même comprendre ce que Jésus voulait dire*. Regardez le chapitre 2 : dans le verset 1 Jésus s'adressa "à l'ange de l'Eglise d'Ephèse", mais au verset 7 il ordonna à tous d'écouter "ce que l'Esprit dit aux Eglises". Qui que (ou quoi que) furent les étoiles/anges, *ils représentaient les Eglises*, et donc les membres des Eglises. Le langage cryptique de 1.16 signifie donc que Jésus tient les fidèles dans sa main, et personne (ou aucun gouvernement) ne peut les

lui "arracher"²⁹ (Jn 10.28 ; voir 2 Tm 1.12). Ce message n'est-il pas bien plus important que de savoir exactement qui étaient (ou ce qu'étaient) les étoiles ?

Il reste encore quelques détails dans la description de Jésus. Nous lisons : "de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants" (v. 16b). Puisque la parole de Dieu est souvent comparée à une épée (Hé 4.12 ; Ep 6.17³⁰) et que l'épée sort de la bouche de Jésus, nous devons certainement l'identifier comme étant la parole de Dieu. Ne pensez pas qu'il s'agit de la bonne nouvelle de l'Evangile ; c'est la parole de jugement du Seigneur sur ses ennemis (voir Es 49.2). Dans le chapitre 2, il dit à propos des faux docteurs : "Je les combattrai avec l'épée de ma bouche" (2.16b ; voir 19.15, 21).

Finalement, Jean écrivit : "Son visage était comme le soleil, lorsqu'il brille dans sa force" (v. 16c). C'est l'image du soleil brûlant de midi. Cela nous fait penser à la Transfiguration, quand le visage de Jésus "resplendit comme le soleil" (Mt 17.2). Ce qui n'était que passager sur la montagne devint permanent aux cieux.

La vision dans son ensemble

Nous sommes maintenant prêts à prendre du recul et à regarder la vision dans son ensemble. D'autres pensées sur l'impact global de la vision vous sont-elles venues à l'esprit à l'examen de ses différentes parties ? Premièrement, lorsque j'ai réfléchi sur les versets 12 à 16, le mot clef auquel j'ai pensé était "puissance" ; mais en continuant mon étude de la vision, j'ai décidé qu'il fallait élargir cette idée. La puissance présentée dans les symboles a un potentiel positif et négatif. Prenez, par exemple, les images du verset 16 : une épée peut punir ou protéger, et le soleil peut brûler ou bénir, gêner ou guérir (voir Ps 84.12 ; Ml 3.20).

²⁶ Par exemple, en 2.1-2, Jésus dit : "Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse (...). Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance." Remarquez que l'adjectif possessif est au singulier. Certains ont suggéré l'idée d'anges gardiens qui étaient responsables des assemblées. La Bible suggère en effet que des anges veillent sur certaines personnes, mais les Ecritures ne disent pas qu'un ange est désigné pour chaque assemblée.²⁷ Les commentateurs des dénominations aiment dire que "l'ange" de chaque assemblée était son "pasteur" ou son "évêque", mais le système du pasteur/évêque unique des dénominations modernes était inconnu à l'époque du Nouveau Testament.²⁸ Certains suggèrent que chaque ange représente tous les anciens d'une assemblée.²⁹ Cela ne veut pas dire que les chrétiens ne peuvent pas "être déçus de la grâce" (Ga 5.4). Jean 10.28 et d'autres passages similaires parlent de ce que Dieu peut faire, pas de ce que l'homme pourrait faire. La Bible dit encore : "Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber !" (1 Co 10.12).³⁰ Le mot grec pour "épée" n'est pas le même en Apocalypse 1 qu'en Ephésiens 6 et Hébreux 4. C'est peut-être parce que le but de la parole est différent en Apocalypse 1. Cependant, l'image de la parole comme épée est la même.

J'aimerais réitérer l'objectif de la vision : Jésus est puissant ; non seulement il connaît toutes choses, mais il agit aussi en fonction de cette connaissance. Cette connaissance est claire dans la vision : il était au milieu des Eglises, alors il savait ce qui s'y passait. Ses yeux voyaient tout. Son pouvoir d'agir est également flagrante : il était prêt à punir (avec ses pieds et son épée), et il était prêt à protéger (avec sa main droite puissante). Maintenant, regardez l'application de la vision au chapitres 2 et 3 : dans ces chapitres, *Jésus, dans sa puissance, connaît toutes choses* (2.2, 9, 13), *et il est aussi puissant pour agir en toute situation en connaissance de cause* (2.5, 10-11, 16-17).

J'en conclus que le message de la vision pour les chrétiens du premier siècle était que le Seigneur était prêt à agir au bénéfice de son peuple, qu'il voulait et pouvait le faire. Le message pour les chrétiens du XXIème siècle est qu'il est toujours prêt !

L'Eternel est ma lumière et mon salut :
De qui aurais-je crainte ?
L'Eternel est le refuge de ma vie :
De qui aurais-je peur ? (Ps 27.1).

CE QUE JEAN RESSENTIT (1.17)

Quelle fut la réaction de Jean face à cette vision ? Il déclara : "Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort" (v. 17a). Jean ne s'inclina pas pour adorer³¹ ; mais il s'écroula plutôt, rempli de peur, aux pieds de Jésus. Jésus dut poser sa main sur lui et lui dire : "Sois sans crainte !" (v. 17b).

Jean avait été l'un des meilleurs amis de Jésus. Quand les disciples partagèrent le repas pascal avec Jésus, Jean était couché à table près de lui (Jn 13.23). Il était "celui que Jésus aimait" (Jn 13.23), cependant, quand il vit Jésus dans toute sa gloire, il ne dit pas : "Quel plaisir de te revoir, cher ami !" Mais plutôt, comme tous ceux qui eurent un aperçu du divin, il tomba par terre comme s'il avait reçu un coup de massue (Es 6.5 ; Ez 1.28 ; 3.23 ; 43.3 ; Dn 8.17, 27 ; 10.8-10 ; Mt 17.6 ; Lc 5.8 ; Ac 26.14).

Eugene Peterson appela l'Apocalypse "la

dernière parole de Christ" et remarqua que "la dernière parole (...) est la vision glorieuse, 'Danielique' du fils de l'homme³²". Aujourd'hui, la plupart des gens savent qu'un bébé naquit dans une étable et devint un grand maître et guérisseur. Beaucoup d'hommes ont même entendu parler de celui qui mourut sur la croix et ressuscita d'entre les morts. Pourtant, trop peu de gens connaissent le "bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs" glorieux (1 Tm 6.15b ; voir Ap 17.14 ; 19.16).

Lorsque nous nous approchons de Dieu, évitons les extrêmes. D'une part, si nous sommes paralysés par la peur, nous ne pourrions jamais avoir une relation étroite avec lui comme ceux qui l'appellent "Père" (Mt 6.9). D'autre part, si nous sommes trop familiers, nous ne lui montrerons pas le respect et la révérence qui lui sont dus. L'écrivain aux Hébreux dit : "C'est pourquoi, (...) ayons de la reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte" (Hé 12.28). Warren Wiersbe fit cette suggestion :

L'Eglise d'aujourd'hui a besoin d'une nouvelle prise de conscience en ce qui concerne Christ et sa gloire. Nous avons besoin de le voir "très élevé" (Es 6.1). Il y a un sérieux manque de crainte et d'adoration dans nos assemblées aujourd'hui. Nous nous vantons d'être debout, au lieu de nous abaisser et de tomber à ses pieds³³.

Certains sont mal à l'aise à l'idée d'un Seigneur puissant qui punit le mal. Ils préfèrent le charpentier juif, le Galiléen pâle, le doux berger. Cependant, quand le mal entre dans votre vie — quand le monde se retourne contre vous et que l'espérance s'envole — vous avez besoin de quelqu'un qui connaît vos problèmes et vos peines, quelqu'un qui a le pouvoir de faire quelque chose pour y remédier ! Apocalypse 1.9-20 nous dit que cette personne est Jésus !

CONCLUSION

Ma prière est que, grâce à cette étude, vous ayez plus d'estime pour celui que Daniel décrit

³¹ En 4.10 les vingt-quatre se prosternèrent devant le trône de Dieu pour l'adorer, mais les paroles que Jésus adressa à Jean ("Sois sans crainte !") indiquent qu'il s'écroula par peur. ³² Eugene H. Peterson, *Reversed Thunder* (San Francisco : HarperCollins Publishers, 1988), 32. ³³ Warren W. Wiersbe, *The Bible Exposition Commentary*, vol. 2 (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1989), 570.

“comme un fils d’homme”. D’autres descriptions de Jésus apparaissent dans l’Apocalypse (5.6-7 ; 12.1-6 ; 14.1, 14 ; 19.16 ; 22.12-17), mais aucune n’est aussi complète que celle de la vision du chapitre 1, qui nous montre sa grandeur, sa magnificence et sa puissance !

Julien (appelé l’Apostat), un neveu de Constantin, fut élevé dans une famille chrétienne ; mais il renia sa foi dans sa jeunesse et adopta le paganisme. L’œuvre de sa vie fut de détruire le christianisme. En 363 après J.-C., pendant la campagne contre la Phésie, un soldat demanda à un camarade chrétien dont on se moquait : “Où est ton charpentier maintenant ?” Le chrétien répondit : “Il est en train de fabriquer un cercueil pour ton empereur.” Quelques mois plus tard, Julien fut blessé à mort dans une bataille. A l’approche de la mort, il éleva les yeux au ciel et cria : “O, Galiléen, tu as vaincu³⁴ !”

Ne soyez pas comme Julien l’Apostat ; n’attendez pas la mort pour reconnaître la souveraineté de Jésus. Inclinez-vous devant lui maintenant, confessez qu’il est le Seigneur de votre vie aujourd’hui (Mt 10.32), et décidez de vivre pour lui chaque jour !

QUESTIONS

1. Quel prophète de l’Ancien Testament eut une vision de celui qui était “comme un fils d’homme” ?
2. Qui était cette personne qui ressemblait à “un fils d’homme” ?
3. Pourquoi Jean était-il sur l’île de Patmos ?

Avez-vous déjà été persécuté “à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus” ? Connaissez-vous quelqu’un qui l’a été ? Comment cette persécution vous touche-t-elle ?

4. A quoi se réfère le “jour du Seigneur” ?
5. Selon vous, que voulait exprimer Jean lorsqu’il dit qu’il était “en esprit” ?
6. Trouvez les sept Eglises d’Asie sur la carte dans la leçon “Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent.”
7. Essayez de faire un dessin grossier de la vision du chapitre 1.
8. Quand vous lisez la description de Jésus en 1.12-19, quelles sont vos impressions ?
9. Les détails du chapitre 1 sont-ils importants ? Est-ce que c’est l’exception ou la règle pour les détails d’une vision ?
10. Dans la vision, que représentent les sept chandeliers ?
11. Même si votre assemblée est petite, a-t-elle encore de l’importance aux yeux de Jésus ?
12. Selon Jésus, que représentent les sept étoiles ?
13. Que signifie littéralement le mot “ange” ?
14. Parlez de quelques interprétations possibles des étoiles/anges des Eglises. D’après cette leçon, dans quel but Jésus tient-il les étoiles dans sa main droite ? Pensez-vous à d’autres applications possibles de ce symbole ?
15. Selon cette leçon, quelle est la signification de la vision dans son ensemble ? Quels autres messages pensez-vous trouver dans la vision ?
16. Quels sont les deux extrêmes à éviter quand nous nous approchons du Seigneur ?

³⁴Cette histoire se trouve dans Theodoret, *Church History* 3.20.